SUIVI DE LA RÉCOLTE SPORTIVE DU LIÈVRE D'AMÉRIQUE (LEPUS AMERICANUS) AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE Saison 2012

Par

Claudel Pelletier Biologiste

Direction de l'expertise Énergie-Faune-Forêts-Mines-Territoire de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine



Janvier 2013



REMERCIEMENTS

L'auteur tient à remercier les participants du réseau de chasseurs sans qui le suivi annuel serait tout simplement non réalisable. Il remercie également l'Association des chasseurs et pêcheurs sportifs des Îles (ACPSI) qui a sélectionné les chasseurs participants et qui a assuré les liens entre le ministère des Ressources naturelles et les membres du réseau. Un merci particulier à madame Lina Campion pour les subtilités du logiciel Word et la mise en pages du document.

Réalisation

Ministère des Ressources naturelles Direction de l'expertise Énergie-Faune-Forêts-Mines-Territoire de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine Claudel Pelletier 124, 1^{re} Avenue Ouest Sainte-Anne-des-Monts (Québec) G4V 1C5

Téléphone : 418 763-3302 poste 246

Télécopieur : 418 764-2378

Courriel: ca

Référence à citer :

PELLETIER, C. 2013. Suivi de la récolte sportive du lièvre d'Amérique (*Lepus americanus*) aux Îles-de-la-Madeleine, Saison 2012. Ministère des Ressources naturelles, Direction de l'expertise Énergie-Faune-Forêts-Mines-Territoire de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine. 15 p.

TABLE DES MATIÈRES

Re	merciements	. II
Tal	ble des matières	. iii
Lis	te des tableaux	. V
Lis	te des figures	. V
Ré	sumé	. vii
1.	Introduction	. 1
2.	Matériel et méthodes	. 2
	2.1 Aire d'étude	. 2
3.	Résultats et discussions	. 4
	3.1 Participation au réseau de suivi	
4.	CONCLUSION	. 13
l ie	ta des références	15

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Compilation des résultats obtenus à partir des carnets du chasseur pour les saisons 2009 à 2012
Tableau 2.	Fréquentation des différents secteurs de chasse sur l'Île-du-Havre- Aubert 10
	LISTE DES FIGURES
Figure 1.	L'Île-du-Havre-Aubert et ses principaux axes routiers
Figure 2.	Couverture et intérieur du carnet de suivi de récolte de lièvres aux Îles-de-la-Madeleine.
Figure 3.	Évolution de la pression de chasse exprimée en jours-chasse lors des différentes saisons de chasse.
Figure 4.	Évolution de la pression de chasse exprimée en heures-chasse lors des différentes saisons de chasse.
Figure 5.	Évolution du succès de chasse exprimé en jour-chasse (± erreur-type) lors des différentes saisons de chasse
Figure 6.	Évolution du succès de chasse exprimé en heure-chasse (± erreur-type) lors des différentes saisons de chasse
Figure 7.	Quantité de lièvres observés par jour-chasse (± erreur-type) lors des différentes saisons de chasse.
Figure 8.	Progression de l'effort de chasse tout au long de la saison de chasse 2012 11
Figure 9.	Progression de la récolte de lièvres tout au long de la saison de chasse 2012

Janvier 2013

RÉSUMÉ

La saison 2012 de chasse au lièvre d'Amérique aux Îles-de-la-Madeleine constitue la quatrième année de suivi de la récolte sportive à partir d'un réseau de collaborateurs. L'expérience a démontré que la stratégie utilisée donne des résultats fort intéressants et que ces mêmes résultats, obtenus à long terme, permettront de mieux comprendre les tendances d'abondance de cette population et éventuellement d'ajuster les modalités de chasse sportive. En début de saison, 30 carnets avaient été distribués alors que 25 chasseurs l'ont bel et bien complété et retourné. Le taux de retour des carnets est de 83 % comparativement à 80 % l'an passé; ce qui est fort motivant pour maintenir le suivi en place. Les informations recueillies auront permis d'évaluer les paramètres de base d'un suivi de récolte, comme l'effort de chasse et le succès de récolte. À cet effet, les données de 2012 montrent un effort global de 135 jours-chasse; pour un cumulatif de 269,5 heureschasse (moyenne de 5,4 jours-chasse et 10,8 heures-chasse par chasseur). Chaque excursion dure en moyenne environ 2 h. Les 75 lièvres récoltés avec cet effort correspondent à un succès de 0,56 lièvre/jour-chasse ou à 0,28 lièvre/heure-chasse. Enfin, la quantité de lièvres récoltés, par rapport au nombre de lièvres observés, représente un taux d'efficacité de l'ordre de 63 %. Les résultats reliés à l'effort de chasse sont comparables aux résultats obtenus l'an passé, mais les données de récolte ou d'observation sont nettement en hausse par rapport aux saisons précédentes. Les secteurs les plus fréquentés par les chasseurs sont le chemin de la Pointe-des-Canots, le chemin des Arpenteurs, le chemin des Barachois, le chemin de la Montagne, le chemin des Buttes et le chemin de l'Étang-des-Caps alors que, cette année, les meilleurs succès proviennent du chemin des Barachois, du Lac Solitaire et du chemin des Arpenteurs. Sur cet aspect, les données récoltées depuis le début du suivi montrent une certaine variabilité annuelle. Enfin, comme par les saisons antérieures, la pression de chasse et la récolte sont bien réparties sur l'ensemble de la saison, mais avec des pointes d'activités observables lors des fins de semaine, en incluant le vendredi. Le maintien du réseau à long terme nous apparaît essentiel au suivi structuré de cette chasse sportive.

Janvier 2013 vii

1. Introduction

Les Îles-de-la-Madeleine sont caractérisées par une multitude de milieux naturels où l'on peut observer une très grande biodiversité tant faunique que floristique. Toutefois, malgré cette grande diversité d'espèces fauniques, très peu offrent un potentiel d'activités cynégétiques. L'absence de gros et de petit gibier limite effectivement les opportunités de chasse. La sauvagine est en quelque sorte le seul groupe d'espèces susceptible de supporter une récolte sportive durable et de qualité.

Dans le but de développer de nouvelles activités de chasse, l'Association des chasseurs et pêcheurs sportifs des Îles (ACPSI) s'est impliquée dans un dossier de réintroduction du lièvre d'Amérique (*Lepus americanus*) au début des années '90. L'étude préliminaire (Ferron et Lemay, 1992) a finalement conduit, durant l'été de 1994, à la réintroduction, sur l'Île-du-Havre-Aubert, de 91 lièvres (44 mâles et 47 femelles) provenant de la région du Bas-Saint-Laurent. L'objectif était d'atteindre environ 1000 lièvres; ce qui permettrait une récolte sportive annuelle d'environ 350 lièvres.

À l'automne 1999, une évaluation de l'abondance du lièvre (Bigué, 2000) suggère une densité de 44 lièvres/km² d'habitat; soit une population d'environ 877 lièvres sur l'Île-du-Havre-Aubert. Quelques modalités de prélèvement sont proposées dans l'éventualité d'une ouverture d'une saison de chasse.

Il faut attendre l'automne 2002 pour voir l'ouverture d'une première saison de chasse aux lièvres sur l'Île-du-Havre-Aubert. Le Règlement de chasse (L.R.Q., C-61.1, r.12) stipule que la saison se déroule du samedi le ou le plus près du 17 novembre au dimanche le ou le plus près du 9 décembre. En 2012, la saison de chasse s'est déroulée sur une période de 23 jours, soit du 17 novembre au 9 décembre. La limite de prise quotidienne s'élève à deux lièvres et la récolte au collet est interdite.

En plus des modalités réglementaires, les activités de chasse doivent s'effectuer dans le cadre d'un protocole d'entente, basé sur les articles 36 et 37 de la Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune, convenu entre l'ACPSI et le ministère gestionnaire de la faune. Cette entente prévoit plusieurs engagements pour chacune des deux parties ainsi qu'une délimitation territoriale constituée par l'accès à certains lots de tenure privée. Une des responsabilités majeures de l'ACPSI est d'effectuer un suivi annuel de la récolte.

Ce suivi a été réalisé par l'ACPSI, sur la base d'un enregistrement volontaire des chasseurs, depuis la toute première saison de chasse. En 2009, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) a demandé à l'ACPSI de s'engager dans un suivi de récolte plus structuré (Pelletier, 2010, 2011 et 2012). Le modèle de suivi adopté est similaire à celui utilisé depuis plus de douze ans pour évaluer la récolte sportive de gélinotte huppée (*Bonasa umbellus*) et du tétras du Canada (*Falcipennis canadensis*) sur la péninsule gaspésienne (Pelletier, 2012).

Le présent rapport expose les résultats obtenus durant la saison 2012 avec ce système de suivi de récolte sportive.

Janvier 2013

2. MATÉRIEL ET MÉTHODES

2.1 Aire d'étude

L'ensemble des relâchés de lièvres s'est effectué sur l'Île-du-Havre-Aubert (figure 1) puisque les évaluations préliminaires ont montré que les potentiels d'habitat se trouvaient essentiellement dans ce secteur. Par le fait même, l'entente 36-37 porte uniquement sur des lots localisés sur cette île. Actuellement, 23 lots de diverses superficies sont inclus au protocole d'entente. Par rapport au zonage intégré de chasse et de pêche, l'Île-du-Havre-Aubert est localisée dans la zone 21.



Figure 1. L'Île-du-Havre-Aubert et ses principaux axes routiers.

2.2 Distribution et récupération du matériel

Le ministère des Ressources naturelles (MRN) a produit un carnet de prise de données identique à celui utilisé l'an dernier. La couverture du carnet arbore le logo du réseau de suivi de récolte du lièvre alors que l'intérieur présente une grille pour inscrire les informations souhaitées (figure 2).

Un exemplaire de ce carnet a été remis à une trentaine de collaborateurs sélectionnés par l'ACPSI. À la fin de la saison, le chasseur participant a retourné son carnet dûment complété au représentant de l'ACPSI. Finalement, le nom des participants ainsi que les carnets complétés ont été acheminés à la Direction de l'expertise du MRN, à Sainte-Annedes-Monts, pour l'analyse des résultats.



Réseau de suivi de la récolte annuelle Saison 2012 Lièvre d'Amérique

aux Îles-de-la-Madeleine

Nom du Chasseur :		

Date	Endroit	Nb heures de chasse	Nb lièvres vus	Nb lièvres abattus

Figure 2. Couverture et intérieur du carnet de suivi de récolte de lièvres aux Îles-de-la-Madeleine.

3. RÉSULTATS ET DISCUSSIONS

3.1 Participation au réseau de suivi

Avant le début de la saison 2012, 30 personnes ont été contactées pour participer au réseau. Les 25 chasseurs qui ont complété le carnet proviennent de différents secteurs des Îles-de-la-Madeleine, mais une plus forte proportion réside sur l'Île-du-Havre-Aubert (60 %). La proximité des zones de chasse est assurément un incitatif à participer au réseau. À la fin de la saison, 25 carnets complétés ont été retournés au MRN ce qui correspond à un taux de retour de 83 %. Il s'agit là d'un taux de retour fort intéressant et supérieur à l'an passé. L'implication de l'ACPSI est un élément important dans l'atteinte de ce résultat. Le plus difficile sera de maintenir, dans le temps, un taux de retour suffisant pour obtenir des résultats significatifs.

3.2 Pression et succès de chasse

En 2012, la saison de chasse au lièvre d'Amérique sur l'Île-du-Havre-Aubert s'est déroulée du 17 novembre au 9 décembre pour une durée globale de 23 jours de chasse. Le tableau 1 présente les principales statistiques reliées à l'effort et au succès de chasse pour les saisons couvertes par le réseau de suivi annuel.

Tableau 1. Compilation des résultats obtenus à partir des carnets du chasseur pour les saisons 2009 à 2012.

Saisons	Nombre de carnets reçus	Effort Jours- chasse (moyenne)	Effort Heures- chasse (moyenne)	Nombre de Lièvres vus	Nombre de Lièvres abattus	Succès de Chasse / jour-chasse (erreur type)	Succès de Chasse / heure- chasse (erreur type)	Efficacité
2009	29	135 (4,7)	303,4 (10,5)	75	48	0,36 (0,07)	0,16 (0,05)	64 %
2010	22	127 (5,8)	268,8 (12,2)	86	47	0,37 (0,08)	0,17 (0,05)	55 %
2011	24	115 (4,8)	228,5 (9,5)	68	34	0,3 (0,07)	0,15 (0,04)	50 %
2012	25	135 (5,4)	269,5 (10,8)	119	75	0,56 (0,09)	0,28 (0,06)	63 %

On remarque tout d'abord que l'effort moyen des participants est légèrement supérieur cette année soit 0,6 jour-chasse de plus qu'en 2011, mais tout de même comparable aux saisons précédentes. Les 25 chasseurs ont cumulé un total de 135 jours-chasse; si l'on tient pour acquis qu'une sortie équivaut à un jour de chasse. En moyenne donc, chaque chasseur aura réalisé un peu plus de 5 jours de chasse sur l'ensemble de la saison.

Pour plus de précision dans l'estimation de l'effort de chasse, nous avions demandé aux participants d'inscrire la durée de leurs excursions de chasse. Il ressort de cette information qu'en moyenne, la durée d'une sortie de chasse est d'environ 2 heures. Cette variable est constante depuis le début du suivi de récolte à partir d'un réseau de collaborateurs. Le cumul des heures de chasse correspond ainsi à 269,5 heures pour l'ensemble des chasseurs participants à la saison 2012 ce qui équivaut à une moyenne de 10,8 heures par chasseur. La figure 3 présente l'effort de chasse exprimé en jours-chasse fourni par les membres du réseau au cours des quatre dernières saisons. On y voit clairement une fluctuation importante de l'effort total alors que l'effort moyen semble se maintenir. Cette observation est en lien direct avec le nombre de participants qui a significativement varié au fil des saisons. La figure 4 montre essentiellement la même tendance si l'on exprime l'effort en terme d'heures-chasse.

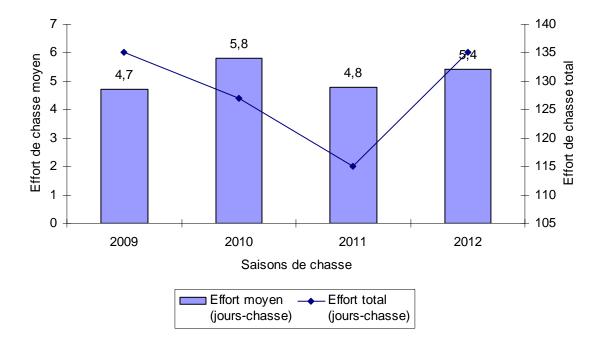


Figure 3. Évolution de la pression de chasse exprimée en jours-chasse lors des différentes saisons de chasse.

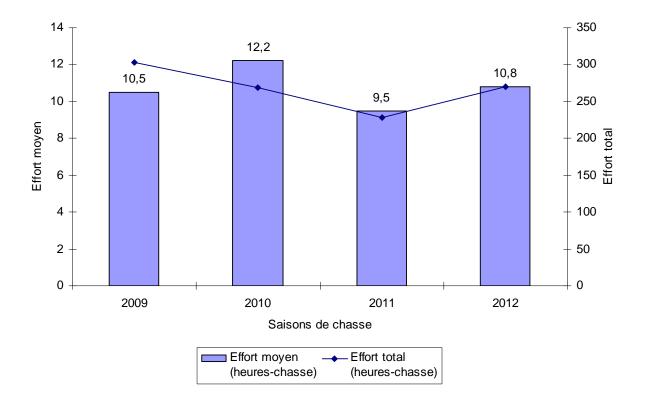


Figure 4. Évolution de la pression de chasse exprimée en heures-chasse lors des différentes saisons de chasse.

Cette information, couplée au nombre de lièvres récoltés, nous permet d'estimer un succès de chasse. Comme nous avons évalué l'effort sur deux bases temporelles, il est possible d'exprimer aussi le succès de deux manières différentes. Si l'on exprime la récolte en terme de jour-chasse, le résultat obtenu révèle que le succès de chasse correspond à 0,56 lièvre/jour-chasse alors qu'il est de 0,28 lièvre/heure-chasse. Ces deux formes de mesures sont souvent utilisées dans des programmes de suivi similaires. Il sera alors possible, lorsque le réseau des Îles-de-la-Madeleine aura une certaine maturité, de comparer nos résultats avec d'autres réseaux semblables.

La figure 5 présente la variation du succès de chasse (captures/jour-chasse) pour les quatre saisons documentées. Ce résultat de récolte de lièvre en 2012 est de beaucoup supérieur à ceux obtenus en 2009, 2010 et 2011. La même observation est visible lorsque l'on exprime ce succès de chasse par heure-chasse (figure 6). Les données relatives aux succès de récolte sont les plus pertinentes puisqu'elles rapportent le nombre de lièvres récoltés par unité de mesure d'effort (en jour-chasse ou en heure-chasse). Cette variable est celle qui permettra le mieux de comparer les saisons entre elles et de percevoir les fluctuations de population à moyen et long termes. Deux hypothèses peuvent soutenir cette observation; soit que la population de lièvre est en croissance ou soit que les conditions de chasse étaient particulièrement favorables aux déplacements et à la visibilité des lièvres, augmentant ainsi les chances de récolte.

Nous avions aussi demandé aux gens d'inscrire le nombre de lièvres observés lors de leurs excursions. Le taux d'observation peut s'avérer une information pertinente pour exprimer un indice de la tendance de la population. Par surcroît, la comparaison entre le nombre d'observations et le nombre de lièvres récoltés nous permet de mesurer un taux d'efficacité des chasseurs. Donc, sur un total de 119 lièvres observés, 75 ont été récoltés; ce qui correspond à un taux d'efficacité de 63 % (tableau 1). La figure 7 présente les résultats obtenus au cours des quatre saisons couvertes par le suivi de récolte. Comme pour le succès de chasse, on note une hausse considérable du taux d'observation en 2012.

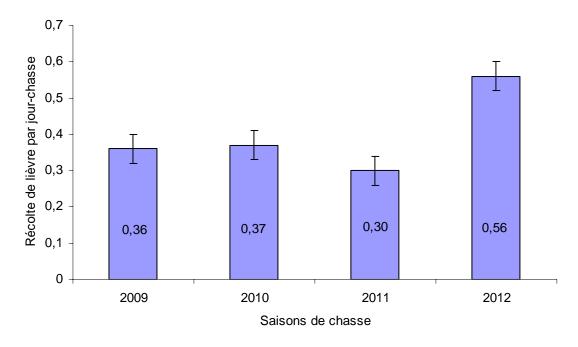


Figure 5. Évolution du succès de chasse exprimé en jour-chasse (± erreur-type) lors des différentes saisons de chasse.

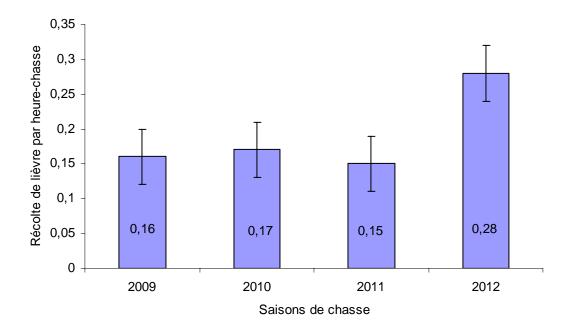


Figure 6. Évolution du succès de chasse exprimé en heure-chasse (± erreur-type) lors des différentes saisons de chasse.

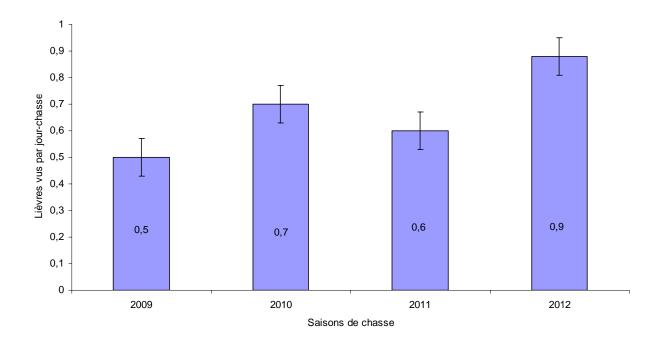


Figure 7. Quantité de lièvres observés par jour-chasse (± erreur-type) lors des différentes saisons de chasse.

Les participants avaient également identifié au carnet les secteurs de chasse fréquentés. Au total, 11 sites de chasse ont été visités par les chasseurs. Cette information, compilée au tableau 2, montre cependant que huit secteurs constituent les endroits le plus souvent visités; tant en nombre de sorties qu'en heures de chasse. Quant aux meilleurs succès de chasse, ils sont observés, en 2012, sur le chemin des Barachois, le Lac Solitaire et le chemin des Arpenteurs.

Tableau 2. Fréquentation des différents secteurs de chasse sur l'Île-du-Havre-Aubert.

Secteurs de chasse	Nombre de sorties	Heures de chasse	Succès (lièvre/heure-chasse)
Chemin de la Pointe-des-Canots	34	62,5	0,19
Chemin des Arpenteurs	24	48,5	0,35
Chemin des Barachois	17	28,0	0,46
Chemin de la Montagne	14	32,0	0,20
Chemin des Buttes	13	26,5	0,26
Chemin de L'Étang-des-Caps	13	29,0	0,21
Chemin des Petits-Bois	8	22,0	0,18
Lac Solitaire	8	13,0	0,46

Avec les informations contenues aux carnets de chasse, il est également possible de visualiser la progression de l'effort de chasse et de la récolte tout au long de la saison. À la figure 8, on remarque que les chasseurs ont été actifs sur l'ensemble des 23 jours de chasse. Comme dans les saisons précédentes, on observe que l'activité de chasse est accrue les fins de semaines (en incluant le vendredi). Les données révèlent également que la dernière semaine présente un effort quotidien presque aussi important qu'en début de saison. Aussi, la pression de chasse présente une progression régulière du début à la fin de la saison et l'on peut faire ressortir que la moitié de l'effort global des membres du réseau de suivi (~ 68 jours-chasse) est atteinte après dix jours de chasse; soit le 26 novembre 2012; exactement au même moment de la saison qu'en 2010 et en 2011.

La figure 9, quant à elle, donne un aperçu de la distribution de la récolte de lièvres tout au long de la saison. Comme l'an passé, plusieurs lièvres ont été récoltés en dehors des fins de semaine mais il est assez clair que l'effort et la récolte sont plus soutenus lors des fins de semaine; surtout si l'on y inclut le vendredi. Ce qui caractérise surtout la récolte de 2012 par rapport à celle des années antérieures est le fait que des lièvres ont été capturés presque à chaque journée de chasse. En fait, en 2012, on remarque seulement deux journées où aucune capture de lièvre n'a été enregistrée soit le 19 novembre et le 5 décembre; toutes les autres journées de la saison ont produit au moins une récolte de lièvre. Aucun commentaire provenant des chasseurs ne permet cependant d'estimer les conditions de chasse qui auraient permis d'améliorer la récolte annuelle. Les résultats du suivi des prochaines saisons de chasse permettront possiblement de vérifier si ce patron de récolte est récurrent ou circonstanciel.

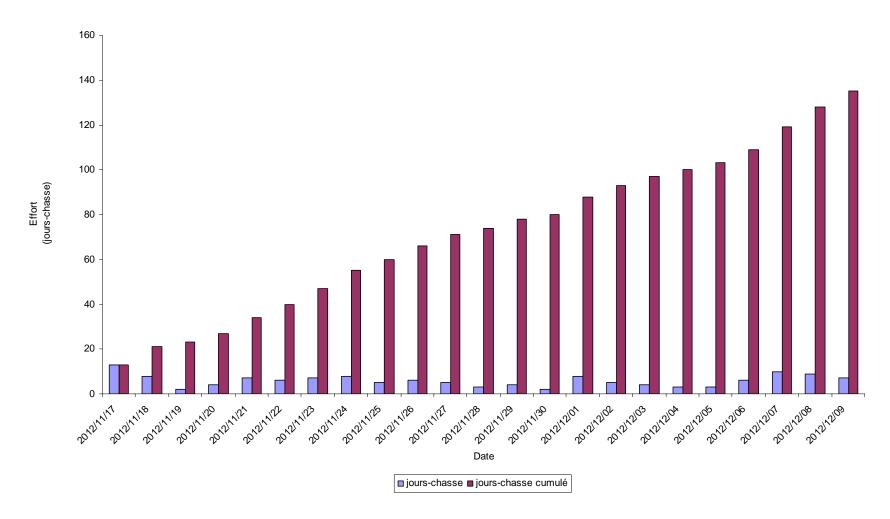


Figure 8. Progression de l'effort de chasse tout au long de la saison de chasse 2012.

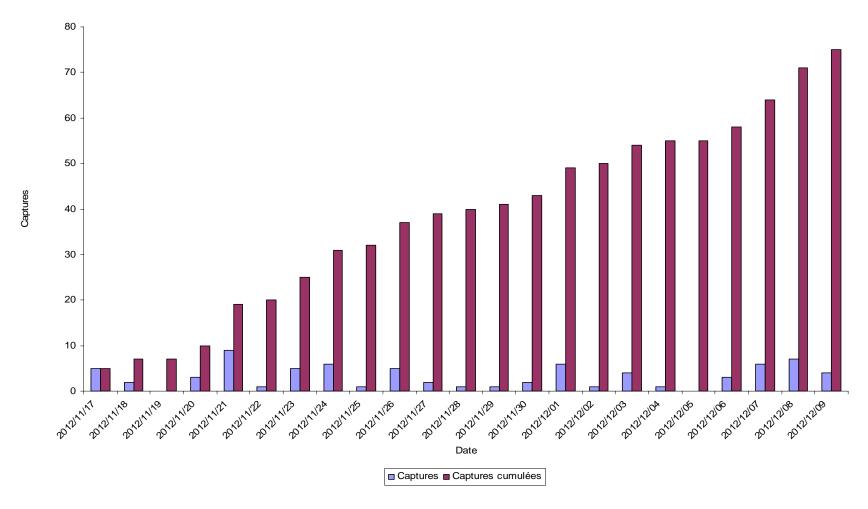


Figure 9. Progression de la récolte de lièvres tout au long de la saison de chasse 2012.

4. CONCLUSION

La saison de chasse au lièvre d'Amérique 2012 constitue la quatrième année de suivi de récolte à partir d'un réseau de collaborateurs. Les résultats obtenus montrent que la participation s'est maintenue avec un taux de retour des carnets de 83 %. Les informations recueillies dans les carnets permettent de préciser plusieurs paramètres d'exploitation de la ressource.

La distribution de l'effort de chasse, dans le temps et dans l'espace est en général comparable aux saisons antérieures. Des variations s'observent toutefois sur certaines variables qui sont, en bonne partie, reliées au nombre de participants. Pour ce qui est des données de récolte, les résultats de 2012 sont très clairement supérieurs aux saisons précédentes. Les principaux sites de chasse sont, dans l'ensemble, assez semblables pour les quatre saisons. Les suivis réalisés montrent jusqu'à maintenant que ces mêmes secteurs de chasse présentent des succès variables d'une saison à l'autre.

Il est difficile d'évaluer, avec seulement quatre années de suivi, si les modalités de gestion en cours sont bien adaptées à la ressource disponible. À première vue, les succès de récolte sont assez stables ou même légèrement en croissance. Ce sont les résultats obtenus au fil des saisons qui permettront de supporter les choix de gestion. C'est en ce sens qu'il faut voir la pertinence d'assurer et de maintenir à long terme le réseau mis en place en 2009.

LISTE DES RÉFÉRENCES

- BIGUÉ, C., 2000. Estimation de la densité de population du lièvre d'Amérique (*Lepus americanus*) à l'Île-du-Havre-Aubert et proposition de modalités de chasse. Société de la faune et des parcs du Québec. Direction de l'aménagement de la faune Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.
- FERRON, J. et Y. Lemay, 1992. Évaluation du projet de restaurer le lièvre d'Amérique (*Lepus americanus*) aux Îles-de-la-Madeleine. Université du Québec à Rimouski, Département de biologie. Rapport remis au ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche. 12 p.
- PELLETIER, C., 2010. Suivi de la récolte sportive du lièvre d'Amérique (*Lepus americanus*) aux Îles-de-la-Madeleine, Saison 2009. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction de l'expertise Énergie-Faune-Forêts-Mines-Territoire de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine. 11 p.
- PELLETIER, C., 2011. Suivi de la récolte sportive du lièvre d'Amérique (*Lepus americanus*) aux Îles-de-la-Madeleine, Saison 2010. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction de l'expertise Énergie-Faune–Forêts-Mines-Territoire de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. 13 p.
- PELLETIER, C., 2012. Suivi de la récolte sportive du lièvre d'Amérique (*Lepus americanus*) aux Îles-de-la-Madeleine, Saison 2011. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction de l'expertise Énergie-Faune–Forêts-Mines-Territoire de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. 13 p.
- PELLETIER, C., 2012. Suivi de la récolte sportive de gélinottes huppées (*Bonasa umbellus*) et de tétras du Canada (*Falcipennis canadensis*) en territoire libre gaspésien. Saison 2011. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction de l'expertise Énergie-Faune-Forêts-Mines-Territoire de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. 37 p.